

Communication de Danielle BERTRAND-FABRE

Chère consœur,

Vous êtes membre de notre institution depuis une douzaine d'années et vous avez été élue membre non résidant en janvier 2011.

Votre passion a toujours été l'histoire. Vos études à Montpellier vous conduisent à l'agrégation que vous obtenez en 1972. En 1999 vous soutenez une thèse intitulée « Être curé en Languedoc au XVIII^e siècle : l'abbé Jean-Baptiste Fabre entre ministère et littérature occitane (1727-1783) ».

Vous êtes membre de la société d'histoire contemporaine de Nîmes et d'études héraultaises et vous êtes chercheuse associée au centre de recherches interdisciplinaires en sciences humaine et sociales, laboratoire rattachée à l'université de Montpellier.

Vous avez publié de nombreux ouvrages et articles et vos centres d'intérêt restent l'écrivain occitan, l'abbé Fabre, la Vaunage, les écoles et les femmes

Vous avez présenté deux communications à l'Académie qui illustrent votre inclination pour des femmes d'action à une époque où elles avaient peu de droits et où elles vivaient sous la tutelle d'un père, d'un tuteur ou d'un mari. Vous avez présenté en 2010 le portrait de Florestine de Clausonne, et le 14 janvier 2014 rappelé l'histoire de «Trois orphelines en action. Les filles de Jean-Baptiste Favre de saint castor et/ou de victoire de Marceillan à travers les guerres et les révolutions (XVIII^e XIX siècles).

Chacun connaît ici votre passion pour l'histoire de la Vaunage et en particulier de Congénies. Vous m'aviez été d'un précieux concours lorsque je préparais ma communication sur le couple Rencontre. Vous allez enfin aujourd'hui évoquer un dernier sujet qui vous tient à cœur celui de l'école au travers de l'histoire de l'enseignement primaire dans la commune de Saint-Gély-du-Fesc que vous connaissez bien puisqu'il s'agit de votre commune de résidence. Enfin, est un mot que je ne devrais d'ailleurs pas employer, il ne fait pas partie de votre vocabulaire. Vous êtes une travailleuse infatigable, une chercheuse passionnée et votre curiosité d'historienne ne sera jamais totalement comblée.

La guerre scolaire qui a opposé au XIX^e et au début du XX^e siècles monarchistes et républicains, n'a pas épargné ce qui n'était à l'époque qu'un petit village de 600 âmes. Quand l'enseignement par les congrégations enseignantes a été interdit, une école privée catholique de filles a été créée en 1903 sous l'impulsion du maire royaliste blanc et dans le contexte de la laïcisation soutenue par la population rouge de plusieurs localités du bas Languedoc. Cette école a perduré jusqu'en 1959. Par ailleurs, le village n'a pas échappé à la guerre des manuels scolaires qui s'est développé au début du XX^e siècle. Au terme d'un

travail important, vous avez pu retrouver des témoins qui ont fréquenté cette école et qui vous ont confié qu'ils regrettaient ces clivages qui attisaient d'inutiles tensions.

Nous vous écoutons, chère consœur, avec grand intérêt.

Michel BELIN